

Expérience menée autour de l'oral dans un IDD

Extraits d'une expérience menée au collège J. Moulin de La Queue en Brie (Val de Marne) sur la préparation d'un oral dans un itinéraire de découverte intitulé « le divertissement médiéval »

Pascale Monnet-Chaloin

Cette expérience a permis d'observer que tout élève pouvait prendre du plaisir dans un travail de recherche lorsqu'il a la perspective de faire partager ses découvertes et de transmettre aux autres un savoir.

Redonner le goût d'apprendre

Souvent, un élève en difficulté n'aime plus apprendre. Cela ne l'enthousiasme pas. Cependant son attitude peut changer et même son investissement peut surprendre, s'il choisit un sujet d'étude et le traite dans le but de le présenter à ses camarades. **Il maîtrise un sujet unique et il devient lui aussi « quelqu'un qui sait »**. Il peut affronter le regard des autres la tête haute.

Définir clairement les objectifs

Dans le cadre d'un travail en autonomie, il est important de donner au groupe une explication très claire des consignes et du planning. Nous attendons par exemple qu'après **six** séances de recherches les élèves élaborent un plan après avoir relu et classé toutes leurs informations ; pour cela, deux heures sont fixées.

Les élèves connaissent donc tous les éléments du contrat ainsi que les fiches d'évaluation (voir en annexe) utilisées par l'enseignant. Un élève qui au terme de la première séance au CDI n'a pris aucune note et rend une fiche au professeur avec pour seule indication les cotes des livres parcourus n'est pas en échec. Cet élève a travaillé, mais il a préféré utiliser sa mémoire plutôt que son stylo. S'il n'a rien noté, c'est aussi parce qu'il a sélectionné les informations. Rien ne lui semblait convenir à son sujet et là nous brisons l'idée selon laquelle l'écrit est la seule façon efficace d'apprendre. Cette méthode respecte les procédures d'apprentissage de l'élève.

Par contre, au bout des **huit** semaines, l'élève est tenu de présenter son plan et son exposé rédigé. L'épreuve orale qui suit consiste à présenter debout au centre de la salle l'état de ses recherches avec comme seul appui un transparent projeté au tableau, présentant le plan.

Se confronter aux mots

Accéder à la connaissance de manière classique en écoutant le professeur n'est pas donné à tout le monde. Certains ne maîtrisent pas suffisamment de concepts pour pouvoir comprendre et ensuite assimiler en n'ayant entendu qu'une seule fois un cours. D'où l'intérêt **du travail en autonomie** proposé dans cette expérience qui oblige chaque individu à se confronter aux mots.

Un élève qui ne comprend pas un terme en classe, ne lève la main, souvent, que s'il est sûr de lui, c'est-à-dire quand il est en situation de réussite. L'élève timide ou en échec ne le fait pas par peur des autres.

Dans un contexte de recherche individuelle, l'élève a des attitudes souvent surprenantes. Au début de son travail, les mots le font parfois souffrir. Il a tendance à se tourner vers l'enseignant comme s'il s'agissait d'un sauveur : « Madame, je ne comprends pas ce mot, je ne comprends pas cette phrase ! » reviennent très souvent. Le professeur peut adopter une attitude conciliante pour ne pas décourager l'élève. Il le questionne : « Alors, que nous apprend le dictionnaire ? » et reste près de lui afin de vérifier s'il maîtrise l'emploi de cet outil. Et là commencent les surprises : « Mais, Madame, ce mot a plusieurs sens ! Lequel dois-je prendre ? Je dois tout lire ? »

Cet instant est crucial. Une réponse trop sèche peut humilier l'élève qui vient de faire malgré tout une belle découverte : **la polysémie**.

Le professeur qui a un groupe réduit d'élèves peut prendre le temps d'écouter lire ce chercheur et attendre qu'il trouve lui-même la réponse. Sans un adulte à ses côtés, il n'aurait peut-être pas eu le courage d'aller jusqu'à la fin de la définition. Mais ici l'intérêt que lui porte individuellement son professeur, est fondamental pour la suite de son travail. Il ne peut abandonner en route lorsqu'un obstacle se dresse devant lui, puisque le professeur l'observe.

Les petites phrases d'encouragement sont essentielles pour la motivation de l'élève. « Alors maintenant que tu as lu toute la définition, quel sens correspond à ton sujet ? » (*Réponse positive de l'élève.*) « Bien, alors tu peux achever la lecture de ton texte. Tu vois, tu viens de faire un grand pas dans ton travail, continue ! » Le professeur est là pour **guider, conseiller et stimuler** l'élève.

Chercher devient une activité agréable

L'élève au fil des séances prend l'habitude de **chercher** lui-même **les mots clés** qu'il repère de plus en plus vite et de les noter avec leur signification. Le dictionnaire devient un ouvrage passionnant. Certains comme Aurélia sont déçus lorsqu'un mot n'a qu'un sens ; pour eux cela devient un jeu que de trouver la bonne signification.

Pour d'autres, **les mots sont des obstacles qu'ils franchissent grâce aux illustrations**. Le rôle du « beau livre » est primordial. Un livre sans image est terriblement rébarbatif pour les élèves en difficulté, alors que le livre avec papier glacé est attrayant. Ils se font piéger par la beauté de l'ouvrage

qu'ils feuilletent d'abord avec distance. « Vous avez vu Madame comme il est beau ce livre ? » s'exclame Warren debout, le livre à la main, qui désire faire partager son enthousiasme soudain. Surtout ne pas le décevoir. Regarder avec lui les tableaux sans faire soi-même de commentaires qui pourraient tout gâcher et l'écouter. Pendant plusieurs séances, cet élève cherche les « belles images » sans bien savoir quel lien elles ont avec son sujet « La chevalerie ». Puis son regard va finir par se poser sur les légendes des œuvres et Warren découvre qu'il est intéressé par l'Amour courtois. Si un professeur lui avait dit d'entrée : « Ton sujet sera l'Amour courtois » il se serait immédiatement braqué. Or ici, les mots prennent un sens : **la lecture des images lui a permis de passer à la lecture des mots** et d'apprendre malgré lui, des termes qu'il n'aurait jamais retenus dans un cours classique. Warren est un élève en difficulté qui ne savait pas jusqu'alors qu'il pouvait faire un travail qui l'intéresse à l'école, qu'il pouvait se passionner au point de vouloir retrouver le livre la fois suivante, et surtout commencer et finir quelque chose. A partir de ce moment là, il est très impatient de présenter son travail aux autres.

Echanger entre élèves

Au début de chaque session, chacun connaît le sujet choisi par les autres membres du groupe. Très rapidement, sans qu'aucune consigne n'ait été donnée, les élèves transmettent des informations à leurs camarades. Une certaine réciprocité s'instaure. L'échange d'informations améliore les relations entre les élèves qui prennent conscience de l'importance du travail en équipe et des amitiés naissent autour du projet. Des élèves s'encouragent, s'aident spontanément. A la dernière séance, deux élèves ont relu les notes de l'élève décrocheur et l'ont aidé à faire son plan. Parmi ses soutiens, il y avait son copain Warren.

Lorsqu'un élève a terminé son plan et rédigé au propre son exposé, l'un de ses camarades est chargé de le relire. Cet exercice permet de corriger l'orthographe, les fautes de grammaire et d'indiquer les mots à expliquer davantage lors de l'exposé oral.

Le CDI : un lieu qui devient magique

L'élève, lors de l'IDD, se familiarise avec le CDI, utilise plus volontiers les ouvrages qu'il n'avait jamais osés toucher ou eu envie de tenir car il ne connaissait pas l'endroit suffisamment, se sentait honteux parfois dans ce monde éloigné de son quotidien.

Un livre est un outil que l'on apprend à saisir, à ouvrir, à utiliser comme on le ferait avec n'importe quel objet. Pour avoir envie de l'approcher, il faut là encore être libre de le toucher, de l'observer sans crainte de réflexions telles que « Tu ne sais toujours pas où se trouvent tel ouvrage », « Tu ne sais pas regarder dans un dictionnaire à ton âge ! », « Tu ne sais pas te servir d'une

encyclopédie ! » Une fois dépassée cette peur liée à un monde « intellectuel », il faut affronter les mots, se rendre à l'évidence que la polysémie existe et qu'une lutte doit commencer avec soi-même. Quel est le contexte ? Qu'est-ce que j'étudie ? A quelle époque suis-je ? Que de questions nécessaires pour ne pas se tromper de sens, et là personne ne persifle. Vous pouvez demander une aide sans entendre « tu ne sais pas cela ! »

Aucune réflexion négative ne vient bloquer vos efforts, vous pouvez continuer votre expérience. L'enseignant paraît même heureux de votre découverte, alors vous êtes fier et vous recommencez l'exercice avec un autre mot et vous vous prenez au jeu et simplement, le professeur vous rappelle si vous vous trompez : « attention, tu es au Moyen Age, penses-tu que ce terme existait ? » et vous plongez dans le dictionnaire étymologique avec délectation. Ce dictionnaire vous plaît car il paraît savant et en même temps très simple à comprendre et voilà, vous avez regardé sport, divertissement, balles et vous devenez érudit et vous êtes ravi de pouvoir expliquer prochainement « vos trouvailles » aux autres.

N'oublions pas que le livre est encore une denrée rare chez beaucoup d'élèves et apprendre à l'aborder par la table des matières le rend beaucoup plus attractif car l'épaisseur fait peur, mais trouver un paragraphe dans cet ensemble est réjouissant. C'est un peu comme faire aboutir une enquête et on se prend au jeu car finalement, on comprend plus de choses qu'on ne l'imaginait et ainsi, les élèves ouvrent des dizaines de livres qu'ils ne pensaient pas intéressants pour leur sujet au départ car leurs titres ne les inspiraient pas. Le CDI n'est plus un monde hermétique où l'on n'ose pas aller mais une mine d'or.

Effet stimulant de la future présentation

Au fil des séances, la tension monte car chacun sait qu'il faudra bientôt rendre le travail achevé. Normalement, les recherches se déroulent pendant l'heure d'IDD. Or très vite, certains expriment le désir de continuer leurs recherches en dehors de cette heure, par exemple pendant des permanences ou bien chez eux sur Internet. L'idée de soutenir son travail devant les autres les stimule. Ils veulent se dépasser. Une compétition instinctive s'enclenche. Les élèves en difficulté veulent imiter les autres et achever le travail commencé. Leurs hésitations devant leur feuille en dit long sur leur angoisse face à l'école. A chaque phrase, ils doutent. Il faut sans cesse les rassurer. « Mais si, je t'assure, c'est intéressant ce que tu as trouvé ! Tu es le seul à l'avoir découvert » sont les paroles que prodigue le professeur au moment de la rédaction. L'élève en difficulté n'a plus la notion de ce qui est réussi car il entend à longueur de journée des réflexions négatives. Après s'être réapproprié la lecture, **il se lance dans l'écriture mot à mot** et agit avec le professeur de la même manière qu'au début de sa recherche. Celui-ci lui répète sans cesse : « Non, ce n'est pas nul, mais tu dois approfondir dans cette direction ! » L'élève se remet au travail étonné par sa propre

attitude tellement différente d'ordinaire. Il fait des efforts comme les autres. Il est concentré et ne songe plus à distraire l'assemblée. Il ne s'adresse qu'au professeur qu'il interpelle le plus souvent possible pour se rassurer et pour lui prouver que lui aussi est capable. La confiance du professeur le stimule. Il a envie de lui faire plaisir et surtout d'être à la hauteur de ses camarades. Soudain, il désire les intéresser et oublie qu'il n'aimait pas étudier.

Un oral réussi et valorisant

Il est important de leur prouver que le travail de construction qu'ils ont fait est un travail solide qui leur permet de réactiver des connaissances qui vont ressurgir naturellement lors de la présentation. Il est toujours surprenant de voir des élèves de tout niveau se lancer dans la présentation de leur travail avec une appréhension digne d'un grand oral et réussir à extirper un maximum de connaissances précises et construites, de leur mémoire avec une satisfaction visible. **Et cela n'est possible qu'avec un travail très sérieux en amont.** Un exposé réalisé sans directive ne peut aboutir à ce genre de réalisation. L'élève ici a appris à réfléchir, à **questionner**, à **sélectionner**, à construire à la fois en groupe et individuellement tout en étant accompagné, guidé par un professeur.

Les retombées en cours classique

Cette mise en autonomie des élèves a parfois des retombées en cours classique. Il se crée des liens nouveaux entre la matière – ici l'histoire – et l'élève, entre le professeur et les élèves, si bien qu'une fois en classe, on peut observer des changements dans l'attitude de certains. Warren s'est déplacé spontanément pour se rapprocher du bureau qui symbolise pour lui l'école. Il regarde le professeur comme un complice, quelqu'un qui lui a permis de **reprendre confiance en lui**, d'éprouver une satisfaction nouvelle, le **plaisir d'étudier**. Il a appris son cours pour la première fois de l'année, peut-être pour faire plaisir au professeur ou parce qu'il a écouté différemment. Il s'est soudain senti membre de la classe car comme les autres, il participe et trouve des choses « merveilleuses » dans les livres. Il a même découvert que des documents de son livre d'histoire étaient également présents dans ce livre « extraordinaire » longuement contemplé au C.D.I. Et son copain, l'absent chronique, il est très inquiet pour lui, car comment va-t-il faire sa recherche s'il ne vient pas à l'école régulièrement ? Et quel sujet va-t-il choisir ? Le groupe est préoccupé par cette situation. Leur copain a beaucoup de difficultés et ne veut plus venir en classe, et eux sentent que ce travail individuel et peu ordinaire peut l'aider à progresser. Ils pressent le professeur pour qu'il invente un sujet qu'on lui donnera quand il reviendra. Warren insiste « Si je le vois, il faut que je puisse lui dire quel sujet il va traiter pour lui donner envie de revenir en classe. » Le professeur capitule et accepte que le groupe choisisse un sujet qui sera

« L'enfant au Moyen Age ». Effectivement, la séance suivante, « l'absent » revient mais refuse ce sujet car il désire étudier les châteaux forts ! Ce sujet est en marge de notre thème de l'année – Le Divertissement Médiéval – cependant, contrarier Nelson risquait de l'éloigner définitivement de l'école. L'essentiel est moins dans le contenu que dans la démarche. Le résultat demeurait incertain, mais ses camarades l'ont pris en charge. Ils ont compris qu'il fallait absolument qu'il réussisse comme eux à faire une recherche puis à bâtir un plan d'exposé.

ANNEXES

Nom de l'élève :

| Attitude de l'élève pendant la séance | Enjoué | Curieux | Demandeur | Passif | Découragé |
|---------------------------------------|--------|---------|-----------|--------|-----------|
| Séance n° 1 | | | | | |
| Séance n° 2 | | | | | |
| Séance n° 3 | | | | | |
| Séance n° 4 | | | | | |
| Séance n° 5 | | | | | |
| Séance n° 6 | | | | | |

| Etat des recherches après la séance | Fructueuses | Pertinentes | Logiques | Limitées | Hors sujet |
|-------------------------------------|-------------|-------------|----------|----------|------------|
| Séance n° 1 | | | | | |
| Séance n° 2 | | | | | |
| Séance n° 3 | | | | | |
| Séance n° 4 | | | | | |
| Séance n° 5 | | | | | |
| Séance n° 6 | | | | | |

Nom de l'élève :

| Elève se passionne pour | Pour les mots | Pour les documents iconographiques | Pour les objets | Autres |
|-------------------------|---------------|------------------------------------|-----------------|--------|
| Séance n° 1 | | | | |
| Séance n° 2 | | | | |
| Séance n° 3 | | | | |
| Séance n° 4 | | | | |
| Séance n° 5 | | | | |
| Séance n° 6 | | | | |

| Construction du plan | Logique | Illogique | Avec facilité | Avec difficulté |
|----------------------|---------|-----------|---------------|-----------------|
| Séance n° 1 | | | | |
| Séance n° 2 | | | | |

Nom de l'élève :

Tableau Bilan

Phase 1 : La Recherche

| | TB (++) | B (+) | Moyen (+/-) |
|-----------------------------|---------|-------|-------------|
| Compréhension des documents | | | |
| Utilisation d'outils variés | | | |
| Prise de notes pertinentes | | | |
| Curiosité | | | |
| Autonomie | | | |
| TOTAL sur 10 | | | |

Phase 2 : La Rédaction

| | TB (++) | B (+) | Moyen (+/-) |
|----------------------------|---------|-------|-------------|
| Logique du plan | | | |
| Vocabulaire bien défini | | | |
| Sélection des informations | | | |
| Richesse du contenu | | | |
| Le transparent | | | |
| TOTAL sur 10 | | | |

Phase 3 : La Présentation

| | TB (++) | B (+) | Moyen (+/-) |
|------------------------------------|---------|-------|-------------|
| Maîtrise du sujet | | | |
| Eveil de la curiosité des autres | | | |
| Comportement (positif) | | | |
| Respect du temps | | | |
| Relation avec le groupe « auditeur | | | |
| TOTAL sur 10 | | | |